



Conférence nationale sur l'évaluation des élèves

-

CSE du 8 octobre 2014

Contribution du SIEN-UNSA



Je ne reviendrai pas sur les excellentes choses qui ont été énoncées par les intervenants qui m'ont précédés. Une préoccupation aussi massive par rapport à la question de l'évaluation ne peut que réjouir l'oreille d'un inspecteur...

En effet, la question de l'évaluation est indissociable de l'acte éducatif. Aucun enseignant sérieux ne peut se passer d'outils pertinents pour évaluer son action professionnelle, aucun citoyen éclairé ne peut se dispenser de participer au débat qui nous est aujourd'hui proposé.

Allons toutefois un peu plus loin. La question de l'évaluation est certes majeure, mais pour autant qu'elle soit explicitement référée aux modalités d'enseignement. L'enjeu de la Refondation de l'Ecole suppose nécessairement la réflexion sur l'évaluation des élèves, des enseignants, des personnels d'encadrement, du système... mais elle n'aura d'issue heureuse que si nous acceptons enfin de remettre en cause le dogme transmissif de l'enseignement, qui continue très largement à négliger le rôle premier de l'apprenant dans la construction de ses savoirs et l'appropriation de ses compétences.

Pouvons-nous réellement mettre l'évaluation au service de la réussite de tous les élèves et non à la constitution de bases de données administrativo-pédagogiques qui restent souvent inutilisées (ce qui est tout de même moins grave que mal utilisées) ? Peut-être, mais cela semble difficile au sein d'un système qui affirme de manière incantatoire sa potentielle bienveillance, quand la pression qui prévaut à tous les étages donne aux différents acteurs, comme aux usagers, une sensation de maltraitance !